

BARKHANE Point de situation au 23 février 2017



La situation dans la bande sahélo-saharienne est globalement calme. L'attention des pays du G5 se porte sur l'évolution de l'accord de paix et réconciliation au Mali. La stagnation politique, essentiellement liée à la réminiscence de certains points de désaccord entre parties, vient freiner la mise en œuvre des décisions prises lors du comité de suivi de l'accord de paix du 10 février et empêche sur le terrain les avancées concrètes. Le bataillon de mécanisme opérationnel de coopération (MOC) de Gao poursuit cependant progressivement sa montée en gamme.

Par ailleurs, pour lutter contre l'action de groupes terroristes dans le centre du pays, les autorités maliennes ont pris des mesures de restriction d'usage de motos dans certaines localités pour limiter les risques d'actions isolées de terroristes à moto.

Enfin, l'inauguration d'une nouvelle école Kidal - grâce à l'action du comité sécuritaire des mouvements de l'Azawad de Kidal (CSMAK) qui travaille en liaison avec les soldats de la force Barkhane - constitue un signe encourageant pour les populations.

Activités de la force

Barkhane en appui des acteurs de la sécurité À Gao, Barkhane a poursuivi cette semaine les séances de formation (reconnaissance, contrôle de zone, escorte) avec l'aide de la MINUSMA au profit des soldats du MOC afin de parfaire leurs savoir-faire et d'accroître leur capacité opérationnelle.

Ces formations se sont conclues par un concret avec la réalisation d'une patrouille conjointe visant à faciliter l'assimilation et la mise en pratique des procédures. Elle s'est tenue le 17 février entre le camp du MOC et le check point Nord de la ville en direction de Bourem.

Les soldats de Barkhane au contact des populations dans la région de Kidal Le Groupement Tactique Désert (GTD) Infanterie a mené du 15 au 19 février 2017, une opération destinée à marquer la présence des soldats français et contribuer au retour de la sécurité dans la région de Takellout à 30 km au sud de Kidal.

L'opération a permis de rencontrer la population ainsi que les autorités locales, et de recueillir des informations sur les activités dans ce secteur du Mali.

Elle a en outre été l'occasion de mener des actions d'aide médicale gratuite au profit de la population, offrant ainsi à une quarantaine d'hommes, femmes et enfants, de la région de Takellout la possibilité de consulter un médecin.

Une menace terroriste contre laquelle Barkhane reste engagée avec ses partenaires La menace que les groupes terroristes font peser dans la région demeure comme nous le montrent les derniers événements sécuritaires et les actions de Barkhane sur le théâtre.

Le 14 février 2017, informée par la population de l'imminence d'une attaque terroriste, Barkhane est intervenue en coordination avec le CSMAK pour prévenir la préparation d'un attentat.

Les soldats du GTD Infanterie ont sécurisé une zone au Nord-Est de Kidal et neutralisé un plot logistique qui comprenait 15 obus de mortier de 60mm et 15 fusées (dispositifs de mise à feu) destinées à en faire des engins explosifs improvisés.

Cette menace IED, qui vise souvent les forces qui luttent contre les terroristes, fait également des victimes au sein des populations civiles, comme le rappelle l'engin explosif improvisé qui a frappé un bus de voyageurs dans la région de Gossi (Mali) le samedi 18 février 2017. Sur demande des autorités locales et en coordination avec les forces armées maliennes (FAMA), Barkhane est intervenue pour prendre en charge les blessés les plus graves.

Projetées sur place par hélicoptère, les équipes médicales sont intervenues pour secourir les blessés directement sur la zone de l'attentat. 5 victimes en urgence absolue ont pu être prises en charge et évacuées vers la structure hospitalière française de Gao. Après des interventions chirurgicales particulièrement lourdes, quatre personnes restent dans un état grave et l'une voit encore son pronostic vital engagé.

Plus récemment, dans la nuit du dimanche 20 février, la force Barkhane a neutralisé un groupe armé terroriste dans la région de Boughesa dans le Nord du Mali.



Lors de l'opération destinée à intercepter et capturer les personnes présentes, le groupe en bivouac près d'un pick-up a immédiatement et délibérément ouvert le feu, en réponse aux injonctions des soldats français qui leur demandaient de jeter leurs armes. Sans chercher à se rendre ni à fuir, les terroristes ont pris les éléments déployés sous un feu nourri, qui a amené les soldats français à riposter.

Le groupe de 4 terroristes a été mis hors de combat, et l'équipement saisi au cours de cette opération (2 mitrailleuses lourdes, 2 lances roquettes, 4 fusils d'assaut kalachnikov, un pistolet automatique, des centaines de munitions) est en cours d'analyse par les services spécialisés. Depuis le début de l'opération Barkhane, plus de 250 terroristes ont ainsi été mis hors de combat ou remis aux autorités des pays partenaires.

Ces différents événements en lien avec l'action des GAT viennent rappeler la violence de ces groupes déterminés à tuer. Les 3 actions menées par Barkhane dans ce contexte s'inscrivent plus globalement dans le cadre de la lutte que mène Barkhane avec ses partenaires contre les GAT dans la bande sahélo-saharienne pour prévenir la reconstitution des sanctuaires terroristes.